

Télérama

“Odile et l’eau”, l’avis aquatique d’Anne Brochet

Publié le 16 novembre 2022

Anne Brochet porte un nom de poisson. Mais ce n’est pas son patronyme qui a fait d’elle une nageuse compulsive.

Si l’actrice fréquente assidûment les piscines, au point d’en avoir conçu un spectacle de théâtre, c’est parce qu’elle s’y sent comme « dans une église. Tout le monde converge autour d’un même élément : l’eau ». Elle a donc écrit sur ces immersions aquatiques pendant lesquelles l’inconscient vagabonde sagement. « Lorsque je nage, mes pensées se libèrent, des souvenirs surgissent, je suis dépossédée de moi-même, ce qui me rend attentive à ce qui m’entoure et réceptive aux rêveries intérieures. » L’explication, elle l’avoue, a un côté un peu « mystique ». D’ailleurs, Odile, son double fictionnel, accomplit un singulier parcours puisqu’elle retourne à l’« unicellulaire » en vivant une sorte de big bang intime. Une reconnexion à l’essentiel : « Nous venons tous de l’eau, nous en avons gardé la mémoire. » Chassant le superflu, Anne Brochet se présente sur scène en maillot de bain. « Même habillés, les acteurs sont nus, à la merci du regard de l’autre. C’est aussi pour ça qu’on devient comédien. » L’interprète s’enveloppe dans les vidéos de son complice, le cinéaste Pierre-Alain Giraud. Elle se fond dans les gestes élaborés avec la chorégraphe Joëlle Bouvier. S’expose avec humour. Et espère bien que ce seule-en-scène sera aussi bienfaisant pour le public que ne l’est, pour elle, la brasse bleutée dans les bassins municipaux.

Joëlle Gayot